

## Balcon, terrasse ou jardin?

Beaucoup de gens ne possèdent pas de jardin et cela peut paraître parfois frustrant à la longue de toujours lire ou entendre de-ci, de-là, des conseils sur les jardins et pratiquement peu sur les terrasses ou les balcons. Eh bien, nous allons nous y pencher. Pour commencer, ne vous êtes-vous jamais demandé comment vous pourriez agencer à l'occasion votre balcon (espace vertical) ou votre terrasse (espace horizontal) afin d'installer un authentique jardin suspendu ou en plan à la fois généreux, élégant, original, attractif, évolutif et durable ?

Mais pour jouer la partition du fleurissement, il faut en connaître les accords.

Un balcon fleuri ou une terrasse même savamment végétalisée ne restituent pas toujours l'atmosphère cossu et intimiste d'un jardin. Ils n'en constituent pas moins un élément scénique de valeur pour peu qu'ils intègrent harmonieusement tous les aspects de la façade (cadre, fenêtres, ferronnerie) ou du plan (dallages, statuaire, treille... ).



*Organisation et agencement de 4 plans de terrasses*

## Des conseils sympas pour commencer

Si vous jardinez sur votre balcon ou sur votre terrasse et que vous décidez de la réalisation d'un petit jardin suspendu ou en divers plans de culture, sachez que le choix des végétaux et leur agencement représentera une étape capitale à laquelle il faudra évidemment consacrer un certain temps de réflexion. Comme on a trop souvent envie de raccourcir ce moment, tant notre hâte de peupler le petit coin de paradis qui nous est échu est grande, on a tendance à négliger des fondamentaux pourtant nécessaires à la réussite du projet. Quelques conseils éviteront les désenchantements. Ils s'adressent donc plutôt à ceux, pour qui l'aménagement d'un balcon ou d'une terrasse dans les règles de l'art (on va essayer), reste encore du domaine des découvertes.

La plupart des végétaux traditionnels de jardin (surtout les vivaces et les sous arbrisseaux) viennent généralement bien lorsqu'ils sont cultivés en pot ou en bac sur un balcon ou en terrasse. Quelle que soit la nature des contenants, ils devront être assez profonds afin d'accueillir au mieux toutes les plantes malgré leurs spécificités de culture les unes des autres. Abordons



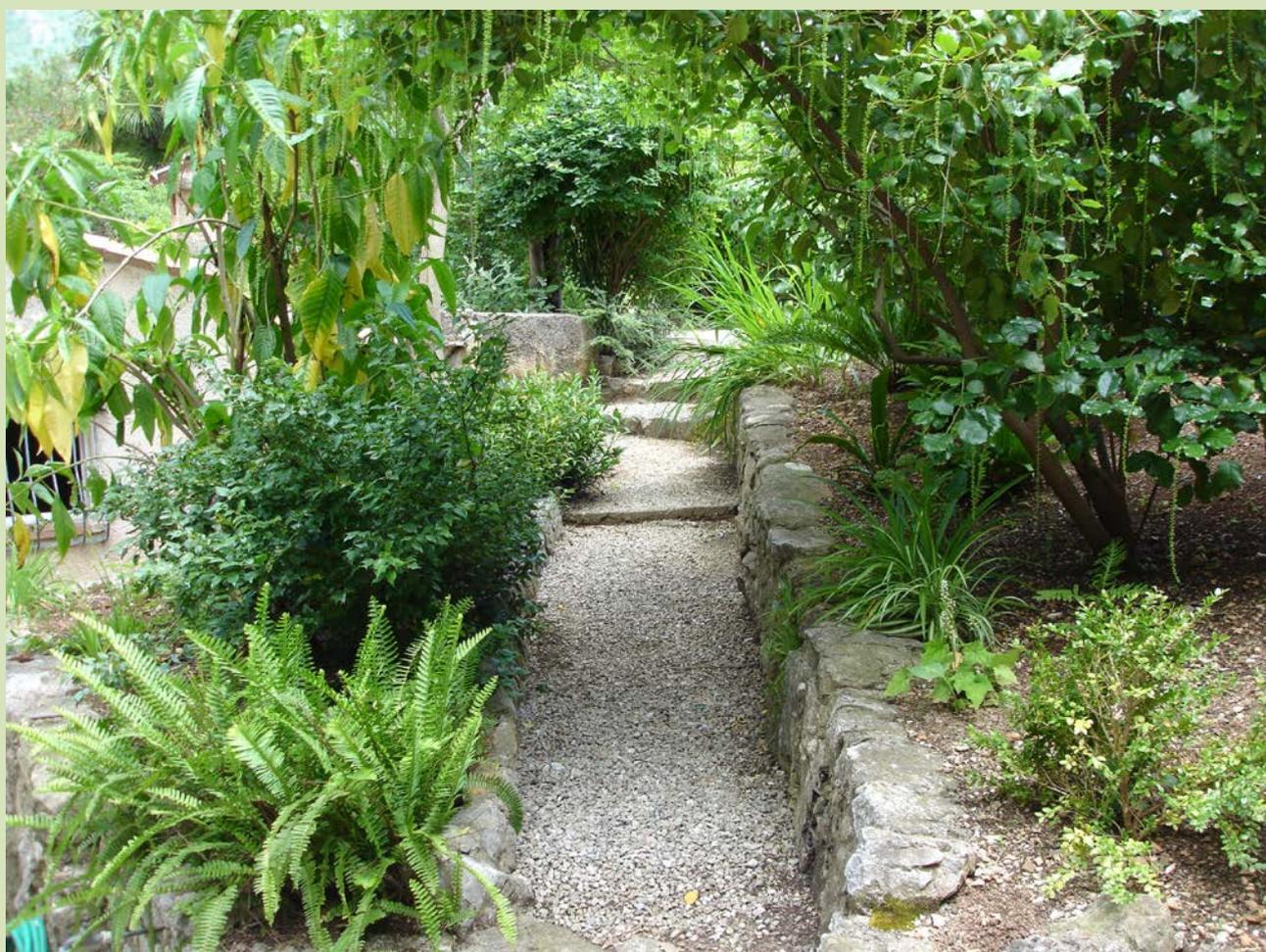
maintenant le concept proprement dit. Au départ, il faudra réfléchir sur une trame de travail qui définira un style de conception qui, dans un cadre esthétique et proportionnel tiendra compte de valeurs essentielles comme la matière, les volumes, la lumière et plus rationnellement, l'importance thermique sur l'ensemble minéralisé, le temps qui sera consacré à l'installation du projet comme à l'entretien régulier.



En tout premier lieu, repérez les pépinières locales et visitez en le plus possible afin de connaître leur panoplie de produits, d'outils et surtout de végétaux. Demandez un catalogue descriptif. Vous procéderez de la même façon dans les jardinerie. Pour rappel, en principe, seules les pépinières sont productrices. Mais ce n'est pas toujours le cas.

En vous orientant vers un type de plantes (par exemple des arbustes bas ou de bordure) et en comparant le rapport qualité-prix pour une plante précise, vous constaterez très vite d'une pépinière à une autre des différences de prix significatives.

Vous pourrez ensuite visiter toutes ces pépinières à différentes saisons, durant une année, afin de comparer l'évolution des plantes, dont vous convoitez l'achat. Rappelez-vous que si vous pouvez semer quelques annuelles faciles, d'autres végétaux en revanche nécessitent au départ, une technicité de culture réservée aux seuls professionnels de l'horticulture, si bien que pour les acquérir il vous faudra donc les acheter. Chez le producteur, ne pas hésiter à dépoter légèrement la plante, pour avoir une idée de son assise racinaire. La motte doit être à la fois ferme et souple. Le chevelu racinaire doit être abondant, mais sans présenter de chignon. Vérifier également l'équilibre de la charpente, la répartition des rameaux, l'état sanitaire des feuilles.



*Chemin de terrasse avec accès à différents niveaux de plans.*

Après avoir fait ce type d'observation, revenez quelques mois plus tard pour vérifier si les plantes sur lesquelles vous aviez arrêté votre choix ont été rempotées dans des pots légèrement plus grands. Si ce contrôle est positif vous aurez une certitude de qualité et cela sera une bonne garantie de reprise lors de la plantation à condition toutefois de respecter les façons culturales : préparation du sol, tuteurage, arrosage,

fertilisation... Si vous pouvez distinguer les vraies pépinières qui produisent leurs végétaux de celles uniquement commerciales qui les achètent pour les revendre, cela vous sera très utile en vous fournissant de précieuses indications sur la qualité et l'adaptation des plantes à la région. D'autre part, la plupart des établissements horticoles se cantonnent dans le tout-venant. Si vous recherchez l'originalité en orientant votre choix sur des plantes rares ou de collection, il vous faudra vous déplacer souvent hors région chez les producteurs spécialisés ou commander par correspondance et vous faire livrer les végétaux sélectionnés. Comme vous n'êtes certainement pas les seuls intéressés, n'attendez pas le dernier moment pour faire vos achats d'autant que certaines espèces ne sont disponibles qu'en petite quantité du fait de leur difficulté de culture et donc de leur rareté sur le marché.

Avant de porter un choix définitif sur l'agencement de vos massifs suspendus ou pas, vous devez évaluer le temps que vous pourrez consacrer à l'entretien de votre jardin de balcon ou sur terrasse. Certaines plantes nécessitent des soins constants, alors que d'autres se contentent d'une simple intervention annuelle. Vous établirez aussi un croquis simple de votre futur agencement floral, pour avoir une idée des emplacements divers, ne serait-ce que pour définir les différents niveaux d'organisation surtout en répartissant au mieux au niveau du feuillage l'équilibre entre les espèces caduques et celles persistantes et en diluant les floraisons saisonnières sur l'ensemble des compositions. Si vous êtes à l'aise avec le dessin, dressez également un perspectif qui révélera en un coup d'œil l'exploitation tridimensionnelle de l'espace végétalisé et son ordonnancement futur .

L'effet scénique sera t'il pour autant garanti, penserez-vous, un peu comme si la nature jardinait pour vous ? N'en croyez rien. Même dans une construction artificielle, la nature impose ses lois, celles du vivant, celles des stratégies occasionnelles et des comportements ou celles de l'esthétique des proportions. La composition n'est pas aisée car il faut éviter le remplissage systématique, la surcharge des couleurs, le côté ridicule comme le côté prétentieux.

Comment prendre en charge toutes ces composantes ? C'est-à-dire le choix d'un thème, les différentes tonalités entre les végétaux et leur complémentarité en fonction des murs, des volets, le dosage de la lumière, les valeurs de contraste, l'équilibre des formes et des volumes, le rythme et les accents dans l'élaboration du concept, la densité et... L'implication judicieuse de toutes ces notions dans une parfaite unité. Dans un autre domaine, celui tout aussi important des variations climatiques contraignantes et en particulier le facteur vent omni présent dans notre région.



## Pot-pourri pour une composition.

Quels sont les critères esthétiques qui peuvent vous permettre de choisir une espèce plutôt qu'une autre ? Contrairement à ce que beaucoup de personnes croient, le premier critère de choix d'une plante ne devrait pas être sa floraison mais plutôt son feuillage. Dans le jargon jardinier on parle d'atout morfo-sélectif.

En effet la présence du feuillage dans une scène est beaucoup plus durable et elle n'est pas exempte de variations du printemps à l'automne. Cela est vrai surtout des espèces caduques, mais les espèces persistantes offrent parfois des contrastes saisissants entre les jeunes pousses et celles plus âgées.

La gamme de nuances offertes par les feuilles est presque infinie: que ce soit au niveau de la couleur, de l'odeur, de la forme, de la texture ou même du toucher. Le port n'est pas à négliger non plus, il fournit une partie de la structure dans le décor végétal. Regardez la lumière dans les feuillages: ça brille, ça scintille, ça luit... c'est chaque fois selon les cas, un registre différent.

Les rameaux et le tronc des plantes caducifoliées constituent leur seule parure hivernale et pour beaucoup, c'est parfois le critère essentiel. Par exemple, certains spécimens d'arbres ont des écorces absolument splendides.

La fructification dure parfois plus longtemps que la floraison elle-même et présente l'avantage de persister à un moment où le jardin offre moins d'attraits.

Cependant un grand nombre de plantes trouvent place dans nos jardins, nos terrasses et balcons en raison de la beauté de leur fleurs et c'est pour beaucoup de jardiniers amateurs le critère le plus fréquent d'élection.

Pour bien choisir les vivaces ou les arbustes, il faut tout d'abord connaître l'époque



précise de leur floraison ainsi que sa durée et sa remontance s'il y a lieu, y compris la distance à laquelle elle sera le plus souvent observée ou le mieux appréciée. En effet, les fleurs seront-elles visibles de loin (point de vue de masse) ou seront-elles vues de près (point rapproché ou de détail). La présence de parfum orientera aussi l'emplacement retenu pour telle ou telle espèce diffusant ses senteurs le matin (Solanum, Martynias), la journée (Holboellie, Osmanthes) ou le soir (Galants de nuit, Mahonia, Tubéreuse), en hiver ou en été ou dont le parfum sera plus ou moins susceptible de diffuser à travers le balcon et pourquoi pas le quartier. Chez certaines espèces, le parfum reste localisé dans les fleurs si bien qu'il faut avoir le nez collé dans les pièces florales pour en saisir les subtiles fragrances. A ce propos, il faudra éviter de regrouper des plantes odorantes qui fleurissent à la même époque, les parfums pouvant se corrompre mutuellement. Mais rien ne vous empêche d'envisager une association audacieuse constituée de végétaux différemment parfumés et habilement sélectionnés selon les senteurs (accords des notes florales) pour imprégner l'air d'effluves suaves agréables.

D'une manière générale, il faut éviter les situations en plein vent qui dissiperaient



les exhalaisons en pure perte, pour au contraire les piéger là où on pourra les apprécier le plus. Chez les espèces aromatiques, c'est le feuillage qui est odoriférant et qui dégage des arômes surtout lorsqu'on le froisse.

Enfin certaines plantes demandent plusieurs mois avant de fleurir et ne donneront une scène intéressante souvent bien des années après leur plantation. Certaines

fructifications peuvent présenter un côté négatif quand elles sont salissantes ou irritantes.

Prédire l'évolution future des plantations constitue une des difficultés majeures de la conception d'un jardin comme d'un balcon ou d'une terrasse. Il faut tenir compte de la hauteur adulte des plantes pour éviter les ruptures désagréables et donc prévoir un écartement convenable entre les bacs lors de la mise en place définitive. Il faut connaître les particularités écologiques d'origine de chaque espèce d'un point de vue pédologique (nature du sol ou du substrat), du drainage possible au niveau du collet et les exigences climatiques (températures et précipitations) pour l'exposition et l'arrosage.

On recherche souvent dans un massif une certaine unité, que l'on peut obtenir au niveau des formes ou des teintes. Dans l'agencement d'un jardin gris ce sera la couleur du feuillage en fonction des dégradés qui déterminera le choix des végétaux, alors que si l'on recherche un effet dynamique on choisira des arbustes au port élancé qui s'équilibreront avec des plantes tapissantes ou retombantes. Les recommandations qui suivent, s'appliquent aussi pour les balcons. et les terrasses. Il faut dans toute composition une ligne de force qui structure l'ensemble de la distribution végétale, pour permettre à l'œil, une fois qu'il a appréhendé le tout, de s'attarder aux détails. Si l'on néglige cet aspect architectural dans la disposition, on aura un montage décousu où le regard errera sans pouvoir se fixer.

L'article déjà paru et intitulé "Jardinier Qui est tu? Que fais-tu?" développe conséquemment les règles de composition au jardin en insistant sur les principes agissant des couleurs. Et justement, le choix des couleurs dépend beaucoup de l'effet recherché. La coloration des plantes provient, on le sait, de la lumière réfléchiée par les pigments de la plante et non absorbée par eux.

Quel que soit le support du jardin, son style, sa superficie, sa position géographique, les règles sont identiques. Ce qui ne veut pas dire qu'elles s'appliquent de la même façon. Or, dans le midi de la France l'intensité lumineuse est très forte durant l'été et les tons choisis doivent être suffisamment intenses pour absorber une forte proportion du rayonnement et éviter ainsi l'impression de délavé qu'on observe



*Jonction de terrasses avec escaliers sous Itea illicifolia en tunnel-draperie.*

parfois très bien sur certaines photographies. Au crépuscule on observe l'effet inverse, les fleurs rouges ou sombres disparaissent alors que les fleurs ou feuilles dans des tons clairs s'illuminent comme des lampes. Il faut éviter malgré tout de privilégier l'éclat au dépens de la composition et jeter de la couleur simplement pour donner un air de fête.

Pêle-mêle, sans être itératif, voici quelques consignes. Le blanc est de loin la couleur la plus facile à manier seule. Il peut-être associé dans une scène monochrome à des crèmes, des jaunes pâles, des gris-vert pour le feuillage et des tons vert franc en écrin. On évite ainsi l'aspect blanc lessive.

A l'opposé le rouge est une couleur difficile à insérer. Elle est bien mise en valeur par le plein soleil, sur un cadre de verdure, mais dès que la nuit tombe elle forme des trous noirs dans le paysage. De plus, l'œil ne supporte pas longtemps la fixation prolongée du pigment rouge qui, après un effet tonifiant, finit par incommoder la rétine. Pour éviter cette sensation on peut utiliser cette couleur par petites touches pour mettre en valeur des tons fauves, orangés, jaunes ou pourpres.

Le jaune est une couleur agréable accueillante qui peut être renforcée par quelques touches de rouge vermillon ou d'orange. Pour rafraîchir la scène on peut user d'une pointe de bleu qui agira comme un levain.

Tous les tons de bleu et de rose purs ou en mélange (lavande, lilas, violet) se retrouvent dans un grand choix de végétaux et permettent d'arranger des jardins reposants pour l'œil et parfois extrêmement romantiques, en particulier dans le cadre des terrasses et des balcons fleuris.

Au jardin et sur de grandes terrasses, l'emploi judicieux des couleurs permet d'agir efficacement sur les reliefs, les rouges semblent rapprocher les plans et les bleus au contraire l'éloigner. On peut ainsi augmenter la profondeur d'une composition par l'emploi de teintes bleutées en fond et de teintes plus chaudes en avant-plan. Le jeu des hauteurs et des profondeurs dans une plantation abolit la notion de limite du site et crée ainsi l'illusion d'un espace beaucoup plus vaste. On peut utiliser ainsi un dégradé de feuillages gris en avant-scène évoluant vers des verts plus prononcés au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers le fond du jardin. Lorsqu'il s'agit d'un balcon, il faudra tenir compte des nuances de la pierre (façade), de son appareillage, de la couleur des volets, de la peinture des ferronneries si elles existent... Enfin quand on veut utiliser des contrastes très forts on peut les introduire par des effets gradués dans les mêmes tonalités. Il ne faut pas oublier également que la concordance chronologique n'est pas aisée à obtenir, les plantes ne fleurissent pas toujours en respectant le calendrier scrupuleux que vous aurez établi. Certaines seront en avance ou en retard selon la saison ou fleuriront avec une certaine irrégularité et d'autres ne fleuriront pas du tout. Dans ce cas, le tableau espéré aura rarement l'apparence attendue et c'est un peu le hasard qui conditionnera le succès de l'agencement floral. Il ne faudra pas hésiter à le remanier plusieurs fois durant les premières années. Sur le balcon, l'importance des corrections sera faible du fait des surfaces plantées réduites. Par contre, la moindre imperfection sera visible tout de suite exactement comme dans les surfaces réduites.

Un jardin doit réconcilier l'art et la nature à travers un espace de liberté d'où la dimension émotionnelle ne doit pas être absente. Sur un balcon ou une terrasse, l'effet magique opère avec autant de force.

On pourrait résumer ces quelques conseils en comparant la réalisation d'un balcon fleuri à une mise en scène séduisante élaborée autour d'une dominante végétale qui exprimerait dans son rôle principal une part de rêve à la portée de tous, pour peu que ce petit festival de chlorophylle et d'intrépides bourgeonnements transcende la fête d'une figuration végétale débridée. De prodigieuses métamorphoses pour des balcons et terrasses en folie... Sans discréditer le cachet ou le look de l'habitation mais l'intégrant harmonieusement en la valorisant. Alors, l'aventure vous tente? Mais qu'est-ce que vous attendez pour commencer?



*Terrasse-jardin avec coordination d'un plan gravier et d'un plan gazon.*